L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 JANVIER 1873. | 16me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 12 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, au No 25 de la rue de Chartres — Marchandises sèches et lingerie.

Par Stern Bros., dans leur salle d'encan No 18 rue de Chartres - Bottes, souliers et brodequins.

Par Albert Paul, au No 171, rue Poydras—Meubles, pianos, etc.

Prix de l'abonnement à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents.

AVIS.

L'*Abeille* ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner *à la semaine* avec les porteurs de l'*Abeille*.

SPECTACLES.

Dimanche, 12 Janvier 1873.

OPÉRA—Marie-Jeanne ou la Femme du Peuple; Un Intermède; les Amours de Cléopâtre.
ACADÉMIE—Grand Cirque double, Robinson et Sebastien.
ST. CHARLES—Les Sonneurs de Cloches suisses.
MUSÉE D'ANATOMIE—Rue St Charles.

Le dernier acte.

Lorsqu'un navire battu par la tempête, désemparé, ayant perdu ses pilotes et sa boussole, a roulé, à l'aventure, de flot en flot, et se trouve plongé dans les horreurs d'une nuit profonde, au milieu de laquelle nul indique sa route, sans que la lueur d'un phare perçant les ténèbres lui annonce la proximité d'un port, on voit alors l'équipage et les passagers s'abandonner au découragement et renoncer à lutter pour leur salut, des efforts qui leur paraissent vains. Mais, qu'à la suite de cette nuit sombre, le jour naissant vienne à laisser apercevoir la terre et entrevoir dans le lointain un port de refuge, et, alors, le tableau change. A la voix du capitaine, tous se lèvent, et oubliant leurs souffrances, leurs privations et la fatigue et l'épuisement qui les tenaient prosternés, ils retrouvent de nouvelles forces pour travailler aux poulpes et à la manœuvre, et des chants d'allégresse manifestent la joie qu'ils éprouvent à la pensée de cette délivrance inattendue. Le port, objet de tant de vœux, est là sous leurs yeux, ils n'ont plus qu'un effort à faire pour y atteindre et on n'en voit pas un seul rester à l'écart ou inactif.

Eh bien! la Louisiane nous présente une analogie frappante avec la situation de ce navire. Après tant de vicissitudes diverses, de dangers et de tourments, le vaisseau désemparé de notre Etat est sur le point de toucher au port. Le jour de la délivrance a lui, perçant le sombre nuage qu'nous accablait. Nous approchons du dénouement de ce drame politique où nous avons été si souvent terrassés et meurtris; encore un effort et nous nous retrouverons debout, délivrés de nos fers, libres, quoique dépouillés d'une partie de nos biens, mais avec la perspective riante d'être débarrassés d'un effroyable cauchemar et de pouvoir travailler, sans entraves, à réparer nos forces, à réédifier notre fortune.

N'est-ce pas le cas de dire: "naufragés de la Louisiane, tout le monde au pouvoir et à la manœuvre!"

Que reste-t-il à faire? Rien qu'à participer à l'inauguration de notre nouveau gouvernement. Il faut que la célébration de cet événement qui est l'aurore d'une nouvelle ère de prospérité, de paix et de bonheur pour tous les gens honnêtes en Louisiane, sans distinction de parti, de race ou de couleur, soit digne d'une occasion aussi solennelle.

L'inauguration du gouverneur McEnery doit avoir lieu lundi, à midi, sur la place Lafayette, et la population tout entière est invitée à y participer. Des mesures sont prises pour réserver aux dames des places, soit sur les balcons qui entourent la place, soit sur une estrade qui sera dressée à cet effet. Monseigneur Perché, archevêque de la Nouvelle-Orléans, qui s'est toujours montré bon patriote toutes les fois que les circonstances difficiles, le prouve encore la cérémonie de sa présence.

Le mot d'ordre, pour le soir, est illumination générale des magasins, des bureaux et des résidences.

Il s'agit de prouver que la Louisiane est ressuscitée et qu'il lui reste encore assez de vitalité pour fournir une longue carrière de travail et de prospérité et pour réclamer sa part des grandes destinées que l'avenir réserve à la république fondée par Washington.

A lundi donc, sur la place Lafayette et que le douze janvier 1873 devienne une date mémorable dans les annales de la Louisiane!

Napoléon III.

Nous avons publié hier, dans nos dépêches télégraphiques, le résumé des commentaires de plusieurs journaux de Paris, sur la mort de Napoléon III. On trouvera, à la quatrième page de nouveaux télégrammes sur ce sujet.

Notre édition de vendredi ayant été insuffisante, nous reproduisons à la troisième page de l'*Abeille*, notre article biographique sur Napoléon III.

LE "MISSOURI REPUBLICAN." — Nous avons reçu hier de MM. George Knapp & Co. une invitation pour assister le 8 janvier à l'ouverture des nouveaux bureaux du *Missouri Republican*. Bien que nous ayons reçu l'invitation tardivement, nous n'en remercions pas moins nos confrères. Une gravure en tête de la lettre nous donne une vue de la nouvelle bâtisse à quatre étages qui est réellement splendide et dans un excellent style architectural. Cette inauguration coïncidait avec le 45e anniversaire de l'entrée de M. George Knapp dans les bureaux du *Republican*. Nous souhaitons à notre confrère de rester encore de longues années à la tête de cet important et excellent journal.

17 Plus on vend, plus il y a à vendre. C'est ce qu'on voit dans les magasins Ursulines et Pontchartrain, coin Ursulines et Chartres et coin Français et Victoire, où, malgré les ventes si grandes qui ont eu lieu pendant et depuis les fêtes, le stock est toujours frais, varié et surtout à bon marché. Ces mauvaises années, reconnaissantes vers le publicque la vogue si rapide qu'ils ont obtenue et désireux de la mériter de plus en plus, viennent en aide à leur clientèle entièrement leur stock et de baisser encore leurs prix, déjà si réduits. Il n'est pas un genre de chaussures qu'on ne puisse y trouver, depuis le gros soulier de travail jusqu'à la plus fine botte de toilette, pour bals et soirées. L'assortiment est complet, aussi bien pour enfants que pour dames et messieurs. Il faut donc l'examiner avant d'acheter ailleurs si l'on veut en profiter.

PROJET D'ASSIMILATION DE L'ALSACE-LORRAINE A L'ALLEMAGNE.—Le conseil fédéral vient d'être saisi d'un projet de loi en vue d'une assimilation plus complète de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. Ce projet de loi tend à mettre en vigueur dans ces provinces annexées les lois fédérales du 1er novembre 1867 et du 1er juin 1870 sur la liberté de déplacement et de domicile et sur les conditions de l'acquisition et de la perte des droits nationaux allemands. Cette mesure aura pour effet de faire participer les Allemands émigrés en Alsace Lorraine à l'exercice des droits civils et politiques, dont ils étaient exclus jusqu'ici, les lois françaises sur la naturalisation étant restées virtuellement en vigueur malgré le changement de nationalité de ces provinces.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La cérémonie d'inauguration du gouverneur élu le 4 novembre dernier, le colonel McEnery, doit avoir lieu demain, lundi, à midi, sur la place Lafayette, où une estrade sera élevée pour la circonstance. Les dames sont particulièrement invitées à assister à cette cérémonie, et des sièges leur seront réservés. Les cérémonies dont nous publions, ailleurs le programme, consisteront en prières par les évêques protestants Wilmer et Pierce, en un discours d'adieu du gouverneur dont le terme doit expirer lundi, en un discours du gouverneur élu McEnery, qui prêtera serment en présence du peuple, en un discours du révérend Palmer, et elles seront terminées par l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, Monseigneur Perché.

Les comités invitent la population à fermer les magasins à onze heures et à arborer partout les drapeaux à bord des navires et en ville.

Des préparatifs se font pour une illumination générale lundi soir.

C'est aujourd'hui que les pensionnaires du Mechanic's Institute se réunissent en caucus pour décider quel sera l'heureux mortel qui ira prendre place au Sénat des Etats-Unis.

Pinchback a perdu considérablement de terrain depuis une semaine, mais il ne désespère pas encore du succès.

On dit tout bas que c'est Norton, le confident, l'*inséparable* du juge Durell, qui sera le favori. Dans tous les cas, la séance sera probablement orageuse, car il y a beaucoup d'ambitions en jeu.

Barber, Ingraham et Pinchback divisent les nègres en autant de factions; et Kellogg, Harris et Norton se disputent les voies des blancs.

Il y aura beaucoup de discours et de protestations; et nous ne serions nullement étonné, le whiskey y aidant, qu'une bataille générale s'en suivît—parmi les *honorables*.

Les radicaux sont furieux de la défection des sénateurs McMillen, Hunsaker, Todd, Swords, Jenks, Noland et Worrell, et commencent à s'inquiéter sérieusement de la tournure que prennent les événements.

La ruine assemblée qui s'est réunie au Mechanics' Institute ne demandait pas mieux que de suivre leur exemple, mais elle craint d'encourir la colère de ses chefs.

Un grand nombre des pauvres diables qui composent cette Pseudo-Législature, plus habitués à travailler dans les champs qu'à légiférer, déclarent positivement qu'il leur est impossible de continuer plus longtemps sous ce régime de jeûne et d'abstinence.

Ils préfèrent reprendre leurs charrues pour gagner honnêtement leur pain quotidien, que s'exposer à mourir de faim au service d'un Pinchback et d'un Kellogg.

Il y aura quatre éclipses cette année: 1 une éclipse totale de la lune, le 12 mai; 2 une éclipse partielle du soleil, le 26 mai; 3 une éclipse totale de la lune, le 4 novembre; 4 une éclipse partielle de la lune, le 19 novembre.

L'almanach calculé pour la Nouvelle-Orléans annonce une cinquième éclipse,—celle de la législature bâtarde qui siége au Mechanics' Institute. Cette dernière éclipse aura lieu lundi, 13 janvier, au moment de l'inauguration du gouverneur Mc Enery.

Nous empruntons au *Propagateur Catholique* les informations qui suivent:

Dimanche aura lieu comme nous l'avons annoncé, l'ouverture solennelle du troisième Concile provincial de la Nouvelle-Orléans. Le clergé se rendra processionnellement, si le temps le permet, de l'Archevêché à la Cathédrale. La procession partira à dix heures précises. Elle sera composée de tous les prêtres de la ville que des raisons graves n'empêcheront pas d'y assister, et des théologiens choisis par les Pères du Concile, viendront ensuite, deux par deux, précédés pour chacun des Conciles, les chefs des Ordres religieux ou congrégations, établis dans la Province, puis les Evêques suffragans et Mgr Perché, assisté des deux Chanoines d'honneur, et du diacre et du sous-diacre d'office, et précédé de la croix archiépiscopale.

Les prêtres et les théologiens seront revêtus de chasubles. Les chantres et les chefs d'Ordres seront en chape. Les évêques auront la chape, la mitre et la crosse. L'Archevêque sera revêtu de l'aube, de l'étole et de la chape, et portera la crosse et la mitre.

Plusieurs des associations catholiques accompagneront et escorteront la procession.

Lorsque la procession sera arrivée à la cathédrale, chacun étant à la place qu'il doit occuper, Mgr l'Archevêque officiera pontificalement. Pendant la grand'messe, après l'Evangile, Mgr l'Archevêque prêchera en français. Après la messe, Mgr Quinlan, évêque de Mobile, prêchera en anglais; et après ce sermon aura lieu la session d'ouverture du Concile.

Nous ne pouvons entrer aujourd'hui, faute de temps et d'espace, dans le détail des cérémonies de cette session.

La cérémonie se terminera par la bénédiction pontificale que donnera Mgr. l'Archevêque; et la procession retournera à l'archevêché dans l'ordre qu'elle avait suivi pour se rendre à la cathédrale.

Les Evêques suffragants de la Nouvelle-Orléans sont: Mgr Martin, Evêque de Natchitoches, Mgr Elder, Evêque de Natchez, Mgr Quinlan, Evêque de Mobile, Mgr Dupuis, Evêque de Galveston, et Mgr Fitzgerald, Evêque de Little Rock.

La seconde session publique du Concile aura lieu à la Cathédrale, jeudi prochain. La cérémonie commencera à huit heures et demie, par la célébration d'une messe des morts pour les Evêques défunts de la Province. Mgr. Martin, Evêque de Natchitoches, officiera: Mgr. l'Archevêque prêchera en français après l'Evangile. Après la messe aura lieu la Session, qui sera précédée d'un sermon en anglais.

Deux jeunes gens bien connus se sont rencontrés, hier matin, à sept heures, au parc connu sous le nom de "Base Ball Park," pour vider une affaire d'honneur.

L'arme choisie était le fusil de chasse chargé à balle. Après l'échange de deux coups de feu, sans résultat, les témoins ont déclaré que l'honneur était satisfait.

Les deux caporaux, McManus et Sullivan, de la police métropolitaine, ont arrêté une douzaine de flâneurs de la levée et les ont conduits hier devant le recorder McArthur. Ces estimables industriels ne trouvant pas fournir une caution de $250 chacun, ont été envoyés à la prison de parroisse pour attendre le jour fixé pour leur jugement.

Des voleurs sont entrés vendredi soir, vers onze heures, dans une maison située au coin des rues St. Charles et Poydras, et ont enlevé une malle pleine de vêtements appartenant M. M. V. Riardon.

On a trouvé plus tard la malle dans la cour de la maison, mais il est inutile de dire que les vêtements avaient disparu.

On a trouvé vendredi, dans un marais desséché, sur l'habitation Knapp, le corps d'une femme blanche âgée apparamment de soixante-cinq ans.

Comme il y avait alors absence complète de coroner ou de juge de paix, les citoyens ont résolu de tenir une enquête et ont déclaré que la femme était morte de maladie et du froid...

TEMPÉRATURE.—11 janvier 1873.

Thermomètre de C. DÜHAMEL, opticien.

	Fahrenheit,	Centigrade.
6 A. M.	40	5
12 M.	68	18
3 P. M.	60	16
6 P. M.	57	14

UN DÉPUTÉ RADICAL COMPROMIS.—On lit dans un journal:

Un bruit grave circule avec persistance. A la suite d'une information judiciaire et d'une perquisition domiciliaire faites dans une de nos villes maritimes les plus importantes, la justice aurait découvert une correspondance des plus compromettantes pour un député de la gauche.

Ce député serait en correspondance suivie avec les principaux communards réfugiés à Jersey, avec Bergeret lui même.

On paraît avoir voulu étouffer l'affaire, mais elle a été ébruitée. Toutefois nous ne garantissons rien.

CITATIONS RÉTROSPECTIVES.—Voici une autre citation que fait la *Gazette de France*:

"Il s'agit de savoir si un nombre quelconque d'individus, parlant au nom du peuple, ont le droit de violenter les consciences pour en disposer au profit de leurs passions, de violer les lois existantes, de changer la constitution, rétablissent les fonctions du corps sans aucune évacuation nuisible par la transpiration, les vomissements et les purges.

Il en résulte un parfait état de la machine humaine, la purification de tous les fluides, y compris le sang et la bile, et non seulement d'arrêter toute humidité partout où elle se trouve, mais encore de fortifier le système, d'en régulariser les fonctions de telle sorte qu'il peut braver les excès de la température, le changement d'un lieu à un autre, enfin tout ce qui est de nature à épuiser le foie, les intestins et amasser des désordres bilieux. C'est donc un remède auquel on peut avoir recours dans toutes les saisons et dans tous les climats, qui est utile et à celui qui traverse une région malsaine et à celui qui l'habite, c'est une précaution sauvegarde contre les renvoidissements du froid, de l'humidité, contre l'abattement moral dont les personnes nerveuses peuvent être victimes à cette époque de l'année.

10 janv—mer ven dim

MARIÉ, samedi 4 janvier, par le juge John Cain, Mr. JAMES PATRICK, de New York, à Mme Veuve FÉLICIE KOHLER, de France.

Décédé hier, à 10 heures P. M., FRANÇOIS AUGUSTE, âgé de 56 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Auguste et Bertonde au sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 202 rue Bourgogne, entre l'Hôpital et Quartier.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St. Augustin, MARDI PROCHAIN, 14 janvier, à 7 heures et demie du matin pour le repos de l'âme de feue LOUISE MENRIETTE MAXENT, épouse de GUSTAVE LUMINAIS.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1873. 11

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Association of Louisiana, No 76 rue de la Course du Camp, Nlle-Orléans, 7 janvier 1873. Avis est donné aux membres de cette société de la mort de M. ALPHONSE PARD, décédé, à la Nlle-Orléans, le 26 juillet 1872, de la mort de Mme Sra. HENRIETTE, décédée à la Nlle-Orléans, le 27 juillet 1872, de la mort de P. A. GILLIS, décédé, le 7 août 1872, et de la mort de Mme Sra. ADELINE, décédée à la Nlle-Orléans, le 27 décembre 1872—ils sont priés de se présenter, sans autre avis, au bureau de la compagnie, No 76 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacune de ces dettes, d'ici au 15 février 1873, à 4 heures de l'après-midi.

8jan—tu-th E. W. VOUNG, secrétaire.

TAPIS ET RIDEAUX.

:: Chartres...A. BROUSSEAU...17 Chartres ::
IMPORTATEUR ET MARCHAND
En Gros et en Detail
DE TAPIS.
TOILE CIRÉE pour parquet,
NAITES,
STORES,
RIDEAUX lambrille,
MATÉRIAUX pour Meubles et GARNITURES etc., etc.
13jan—F-PF

Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.

CE Sirop est un médicament depuis longtemps éprouvé pour toutes les maladies de la poitrine et du poumon, dont l'efficacité a été consacrée par plus de quarante années d'expérience, et qui a toujours produit les effets les plus bienfaisants dans les cas de rhume de cœur, d'asthme, de bronchite, de toux, d'enrouement, d'influenza, de grippe, de la grave, de l'estomac ou de l'intestin, de refroidissement de sang, de grippe, etc., etc.

Il est très agréable au goût et ce fermente jamais ce qui est une grande économie pour se couvenir.

PRIX, UNE PIASTRE LA BOUTEILLE.

—A vendre par—

Wheelock, Finlay & Co., Hall & Lyons; E. J. Hart & Co.; Frederichsen & Harris; A. Monteleon & Co.; T. K. Finlay; H. Curtius; J. J. Mathieu; J. Meyer; M. V. Fourreade; Al-ix & Gautier; Steenacker; Pfeffer; Labatie-Wise, et en général par tous les principaux pharmaciens.

E. F. DUCONGÉ, Propriétaire,
No 39, Rue de Chartres.
12 janv—1m—PP—vdo

J. SAGET, Armurier,

198..... Rue de Chartres..... 198

Chemisdes de fusil, bien soignées. Carabines de salon. Canons de rechange. G. D. & F. J., 16e qual 16, Calibres et Cartouches Anglaises E. F. Le lot de Revolvers améliorés par Snider—1m—PP

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.
The Equitable Life Insurance Society of the United States.)
Succursale, rue du Camp 33, Nlle-Orléans.

Assurement	$18,500,000
Revenu annuel	7,718,000
Excédant	2,750,000
Nouvelles affaires de 1871	41,561,000

C'est la compagnie dont le succès a été le plus éclatant. En 1869, 1870 et 1871, elle a fait plus d'affaires qu'aucune autre Compagnie du monde

A. P. CLEVELAND,
Agent-général pour la Louisiane et le Mississippi.
11 janv—mer—sam 1y

Fourneau de cuisine, de Stewart

CE calorifère fourneau est, depuis trois ans exposé dans mon magasin, et il n'a pas encore été vendu. On le trouve chez le soussigné, qui vend également des pièces extra pour les fournitures.

E. E. HOGAN.
Au No 25 de la rue du Cana

LOGIA LIBERAL No 5.

Les hrs. que la composen se reunirán el MARTES, proximo á la ora de costumbre, para instalar á los oficiales que fueron nombrados para el año 1873. Asimismo serán presentados en la tenida: Nueva Orleans, 9 de Enero 11 1873.

Por orden del V. C.
JOSÉ PLANELLAS,
12janv—2f Secretario.

Attention! Club d'Orléans.—Tous les officiers et membres des huit sections d'Club d'Orléans sont requis de se réunir demain, Lundi le 13 janvier 1873, à 10 heures précises du matin, rue Poydras et Baronne. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Grand Président,
JEAN OUDET,
Secrétaire.
12janv—1

Société de Bienfaisance des Enfants de la Nouvelle-Orléans.—La Société de Bienfaisance sont requis de se réunir au Hall de l'Association, sont priés de se réunir demain, Lundi le 13 janvier 1873, à 10 heures précises du matin, rue Poydras et Baronne. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du